

Mémoire communautaire

COMMUNAUTÉ DE PAROISSES DU BILLERON

SLAM, TRANSCENDANCE ET FRAGILITÉ

AVANT de débiter le *parcours spirituel du temps du Carême*, prenons le temps de nous remettre en mémoire quelques temps forts vécus durant les semaines autour de Noël. Durant cette période, notre communauté a rassemblé de nombreuses personnes pour fêter et célébrer. Leurs témoignages colorés de la bonne nouvelle de l'évangile définissent la dimension de disciple missionnaire. C'est là « notre rôle dans l'Église pour créer des noyaux de croyants » ainsi que le disait Jean-Paul II.

Bon chemin vers Pâques.

Marie-Reine Hug, EAP

MAIZIÈRES-LÈS-METZ * MARANGE * SILVANGE
SEMÉCOURT * BRONVAUX * FÈVES * HAUCONCOURT

SOLIDARITÉS ÉCRITURES CÉLÉBRATIONS

<http://paroissesdubilleron.fr>



SLAM DE LOÏC

Les personnes qui ont fait un pèlerinage décrivent souvent leur démarche comme une expérience qui a changé leur vie. Celui qui choisit de se déplacer extérieurement, déplace aussi quelque chose à l'intérieur de lui. C'est ce que raconte Loïc, jeune adulte handicapé résidant au foyer Bernard Delforge à Silvange. Il appelle « Slam » ce qu'il a mis par écrit avec le soutien de Véronique, et qu'il a partagé entre handicapés et confirmands, durant un après-midi festif avant Noël.

Je vais vous présenter

mon pèlerinage à Lourdes que j'ai vécu en juillet 2017. Au départ, je partais en vacances. Dès le premier soir, j'ai découvert, que ça y est, j'étais à Lourdes et que c'était un pèlerinage. Je voulais le vivre à fond. Au début, j'étais renfermé sur moi-même. J'appréhendais car c'était un monde que je ne connaissais pas. Quand j'entendais parler de Lourdes autour de moi, je me suis dit : je n'irai jamais! C'était clair pour moi que ça devenait un défi que je devais faire et remporter, pour voir si j'étais capable de dépasser mes aprioris, mes angoisses mal fondées.

À partir du moment où je suis entré dans le train, ma peur est partie. Quand nous sommes arrivés à Lourdes, j'ai commencé à changer mon état d'esprit. J'ai eu envie d'aller vers les autres et j'ai découvert que les autres venaient vers moi. A la première messe, ça m'a touché en plein cœur et ça m'a surpris. Ça m'a permis de m'ouvrir aux gens, aux autres pèlerins et à mes amis. Je me suis découvert moi-même et ouvert à Dieu.

Dieu m'a accueilli dans sa maison. C'est là que son amour est entré en moi. Pour moi, Lourdes, c'est une autre vie. C'est une autre façon de communiquer, de voir la vie. C'est plus que des amis, c'est une famille. Je ne pensais pas vivre ce genre de moment.

À Lourdes, j'ai découvert des personnes extraordinaires, des gens bienveillants qui veulent bien rentrer en contact. Je ne pensais pas rencontrer autant de personnes serviables, avoir autant d'attache amicale. Je ne pensais pas vivre ça un jour, c'est ancré en moi. Le fait d'être allé à Lourdes, ça m'a permis d'avoir un autre regard, de me rendre compte de la misère de certaines personnes. Ce voyage à Lourdes, une fois qu'on y a pris goût, on ne peut pas se dire « on y a été une fois et c'est tout ». On a envie d'y retourner.



FAIRE L'EXPÉRIENCE DE LA TRANSCENDANCE

Ce Noël 2017 célébré dans notre communauté a été ressenti comme un état de grâce.

« *J'ai remarqué que le temps de Noël* a été coloré d'une grande sérénité dans les contacts avec les personnes de la communauté, que ce soit pour le travail ou avec les personnes rencontrées. La veillée de Noël a été différente des années précédentes ; davantage de personnes dans l'assemblée qui rayonnait beaucoup de chaleur. Les animations artistiques faites par les enfants ont donné un cachet harmonieux, dynamique et spirituel à la célébration, tout en privilégiant un lien intergénérationnel » dit Solange.

Solenne dynamise la pastorale de l'enfance depuis la rentrée. Elle a eu de nombreux contacts avec les familles pour préparer la veillée : « Dans cette expérience je retiens surtout la confiance des parents qui ont permis aux enfants de participer et d'animer la veillée. Beaucoup de parents nous ont remerciés pour le travail que nous faisons avec les enfants. »

Après la veillée, les enfants se sont exprimés avec leurs mots sur leur participation à l'animation : « *c'était trop beau, trop bien !* » Solenne rajoute : « En plus de leurs mots, il y avait aussi une lumière particulière dans leur regard, une expression de contentement qui semblait venir du fond de l'âme ».

Ces annonces dépassent ce que la plupart de nos cadeaux matériels peuvent offrir ; la mise en commun des talents ou l'entraide donnent la visibilité de la beauté humaine au service des autres. Elle élève au-delà du reste. On appelle cela faire l'expérience de la transcendance.



ACCOMPAGNER LA FRAGILITÉ

Durant ces dernières semaines, notre prêtre Alain Welsch a accompagné de nombreuses familles lors de funérailles d'un de leurs proches. Il a été marqué par la grande fragilité qui habite les personnes dans le contexte de deuil.

LES FAMILLES rencontrent le prêtre pour préparer la célébration. C'est un moment privilégié pour s'ouvrir sur ce qu'elles ont vécu avec un être cher en fin de vie. Certains confient avoir coupé les liens avec un proche malade : « *Je ne pouvais pas supporter quand il me disait sa peur parce que sa mémoire le trahissait, ça me faisait peur de voir cet homme si fort, devenir tout fragile et je me suis éloigné* » dit un compagnon de vie.

D'autres familles parlent de leur défunt comme de celui qui a bouleversé leur âme : « *Sa clarté d'esprit a préservé sa volonté de gérer avec dignité jusqu'au bout, ce corps qui faisait mal de partout et qui le rendait si fragile ; je suis devenu fragile pour partager sa fragilité.* »

La fin de vie d'un proche rappelle notre propre finitude ; se pose alors la question du sens qu'on a donné à sa vie. Le décès d'un être aimé éveille l'énigme de la vie, de la mort. Devant ce mystère, le silence

de la mort se confond avec le sentiment de l'absence : Dieu existe-t-il vraiment ?

À cet instant la flamme de la foi devient parfois fragile.

Comment l'Église peuple de Dieu, c'est-à-dire chacun de nous, peut-elle accompagner les familles lors des funérailles ? « *Venez avec nous, on a besoin de vous* » dira l'une des familles au prêtre.

Elles espèrent des accompagnants, une parole de réconfort qui fera le chemin pour les rejoindre là où elles en sont de leur détresse. Chacun peut reprendre les mots de Jésus au matin de sa résurrection : « *Ne crains pas* ». Ces mots disent quelque chose de la lumière de Pâques aux familles plongées dans l'épreuve de la séparation.

En même temps, la présence autour d'elles de nombreuses personnes de la communauté répand la chaleur affective dont elles ont tant besoin.

